

Lettre économique BCVs

En collaboration avec la Chambre Valaisanne
de Commerce et d'Industrie (CVC) et la
Chambre Valaisanne d'Agriculture (CVA)

Décembre 2022



BCVS

Bienvenue Chez Vous

bcvs.ch

Éditorial de la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie

Complexité, fragilité et résilience

La hausse des prix de l'électricité et la pénurie de gaz peuvent-elles conduire à des étalages de supermarché vides ? Le lien n'est a priori pas forcément évident et pourtant...

Connaissez-vous AdBlue ? Probablement pas, à moins que vous ne rouliez en diesel. Il s'agit en effet d'un fluide spécialement conçu pour cette motorisation et qui a pour but de neutraliser certaines de ses émissions nocives. Son coût de production dépend à environ 90% du cours du gaz. La situation actuelle de renchérissement et de pénurie de cette énergie a eu des effets hautement délétères sur la production de ce fluide. Ainsi, pour anodine que paraisse cette substance, elle est pourtant exemplaire de la complexité économique qui rythme notre quotidien. Un simple rhume dans le moteur, et c'est toute la chaîne logistique qui est malade. Imaginez. Sans ce liquide, environ quatre millions de poids lourds qui circulent dans l'UE devraient être retirés de la circulation, soit plus de la moitié du parc selon l'Union internationale des transports routiers. Comme trois quarts des marchandises sur le continent européen sont transportées par camion, les conséquences donnent le tournis : des supermarchés vides en quelques jours, des services essentiels paralysés et des usines arrêtées. Car ce ne sont pas seulement les camions de transport de marchandises qui seraient affectés, mais tous les engins à quatre roues de plus de trois tonnes qui roulent au diesel. Ambulances, camions de pompier, tracteurs. De nombreux domaines critiques resteraient cloués au bitume.

Au sortir de la crise du COVID, nous nous sommes rendu compte à quel point notre économie de marché était résiliente. Elle a certes grandement souffert pendant que les mesures sanitaires étaient en place, mais dès leur levée, tout a redémarré, et ce sur les chapeaux de roue, en témoignent les chiffres du chômage extrêmement bas dans notre pays. Cette résilience est néanmoins à mettre en perspective avec la fragilité que nous avons exemplifiée plus haut. La mondialisation a permis une hausse de la compétitivité et de la taille des marchés ainsi qu'une amélioration de la productivité grâce à la diffusion du progrès technique. Mais elle a également rendu nos chaînes d'approvisionnement et de valeurs hautement interdépendantes. Un grain de sable dans l'engrenage peut entraîner de fâcheuses répercussions qu'il est impossible d'anticiper voire d'imaginer a priori. Bien malin celui qui aurait pu prévoir la suite des événements qui a conduit à une pénurie d'AdBlue.

Cela doit également servir de leçon à ceux qui pensent qu'il est possible de guider l'économie à coûts d'incitatifs, de sanctions ou d'interdictions. Dans une société aussi complexe que la nôtre, où les sources de savoir et d'informations sont dispersées, il est impossible de tout connaître et de tout anticiper. Et souvent, dans ce domaine, les remèdes sont pires que le mal. Prudence et humilité. 🚩



Vincent Riesen
Directeur de la Chambre Valaisanne de Commerce et d'Industrie

Commentaire sectoriel pour l'économie valaisanne

Situation nationale et internationale

Monde

Jusqu'à récemment, les prévisions concernant le contexte mondial étaient principalement marquées par la reprise d'après pandémie. Mais avec l'invasion de l'Ukraine par la Russie, le contexte mondial a été brusquement impacté. Les conséquences sont considérables pour les économies ukrainienne et russe. L'ampleur des effets négatifs sur le contexte mondial est toutefois incertaine. Dans ses prévisions de base actuelles, BAK Economics table sur une croissance du PIB mondial pour l'année en cours et l'année prochaine (2022 : +2.8% ; 2023 : +1.7%).

Suisse

En raison de la guerre en Ukraine, BAK Economics a également dû réviser nettement à la baisse ses prévisions pour la croissance économique suisse. Malgré cela, les perspectives de croissance pour 2022 restent dans l'ensemble supérieures à la moyenne : une augmentation du PIB de +2.1 % est attendue pour cette année. Les effets de rattrapage de la pandémie de COVID-19 continuent d'avoir des retombées positives. Avant la déclaration de la guerre, des indicateurs récents indiquaient même une reprise encore plus dynamique que prévue jusqu'à présent : en mars 2022, les prévisions étaient encore de +2.5 % et de +3.1 % en janvier 2022. L'année prochaine, les effets de rattrapage s'estomperont fortement. À cela s'ajoutent l'incertitude quant à l'évolution du conflit en Ukraine, la hausse des coûts de l'énergie et l'inflation. Dans ce contexte, BAK Economics prévoit un scénario de stagnation pour 2023 avec une croissance prévue du PIB de 0.2%.

Cette progression économique se manifeste également sur le marché du travail. Cette année, en Suisse, l'emploi devrait augmenter de 2.7% en moyenne. Pour 2023, on prévoit une croissance de l'emploi de 0.5%.

Prévisions pour l'économie valaisanne

Économie générale

L'économie valaisanne a connu une forte croissance l'année dernière. Le PIB réel a augmenté de 7.2% en 2021, ce qui s'explique par la reprise post-pandémie et par la prospérité de l'industrie chimie-pharmaceutique. L'économie de l'ensemble de la Suisse s'est également bien remise des mesures de lutte contre la pandémie.

La reprise se poursuivra cette année au niveau national ainsi qu'en Valais. Plusieurs branches de l'industrie se relèvent, tout comme de nombreux secteurs de services qui peuvent dorénavant fonctionner sans restriction. L'invasion de l'Ukraine par la Russie jette une ombre sur cette embellie économique. Avec la guerre, les incertitudes quant à l'évolution future ont à nouveau augmenté, ce qui freine en partie les investissements. Les conséquences se font le plus sentir dans l'évolution des prix. Les prix des matières premières ont fortement augmenté à l'échelle mondiale, ce qui se répercute davantage sur le coût du panier de la ménagère. Par rapport au même mois de l'année précédente, la hausse des prix (mesurée par l'indice des prix à la consommation) était de +3.3% en septembre 2022.

Cette année encore, l'économie valaisanne devrait bien se porter grâce à la bonne santé de l'industrie chimie-pharmaceutique. Dans l'ensemble, BAK Economics prévoit une augmentation du PIB valaisan de 4.8% pour 2022, ce qui est nettement supérieur à la moyenne suisse (+2.1%). L'incertitude du contexte global influence en revanche fortement les prévisions pour 2023, qui devraient connaître une hausse beaucoup plus faible (VS : +0.9%, CH : +0.2%).

Secteur primaire

Évolution du secteur agricole en Suisse et en Valais en 2022

Les estimations de l'Office fédéral de la statistique (OFS) laissent présager une valeur marchande des productions agricoles en Suisse de 11,7 milliards de francs, en hausse de 4.7% sur 12 mois. Simultanément, les dépenses pour l'énergie, les moyens de production, l'entretien des bâtiments et des machines ainsi que pour les amortissements progressent de 6.7%. La valeur ajoutée nette du secteur fléchit de 3.9%.

À nouveau en 2022, la nature s'est exprimée avec excès. Printemps chaud et précoce, puis chaleur et sécheresse persistantes. La production de fourrages (maïs, foin) en a souffert, obligeant les éleveurs à écourter les estives et à procéder à des achats d'aliments. La culture des champs et les vignes et vergers ont mieux supporté le manque d'eau. La valeur des productions végétales bondit de plus de 12% par rapport à 2021.

Le secteur animal se révèle globalement stable. La valeur de la production laitière s'inscrit en hausse suite à un relèvement du prix à la production. À noter le développement continu de la production d'œufs et de viande de volaille qui répond à une demande soutenue des consommateurs. En revanche, la valeur de la production de viande de porc s'effondre en raison d'une offre excédentaire.

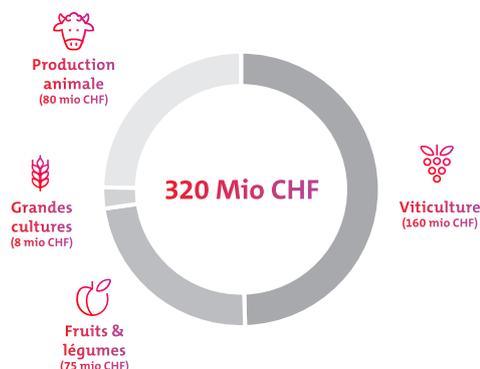
Le revenu du secteur qui rémunère le travail, le capital et l'outil de production des exploitants agricoles, est estimé à 2,8 milliards de francs, en recul de 3.9% par rapport au chiffre 2021 corrigé. Ce revenu se situe 6.9% en dessous de la moyenne des cinq dernières années.

Prévisions 2022 pour l'agriculture valaisanne

L'agriculture valaisanne reprend des couleurs. Cette année, le résultat global de l'agriculture valaisanne progresse de 25% par rapport à 2021, année catastrophique en raison du gel et des pluies incessantes.

L'année a été marquée par un gel de printemps qui a affecté les cultures d'abricotiers du haut du coteau, ainsi que par la sécheresse qui a réduit la production de fourrages. Malgré ces soubresauts météorologiques, la production agricole affiche un bon résultat économique qui contraste avec la funeste année 2021.

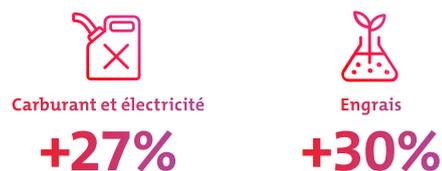
Estimation de la valeur de la production agricole en Valais



Variation de la valeur de la production de viande et d'œufs en Suisse pour la période 2017-2022

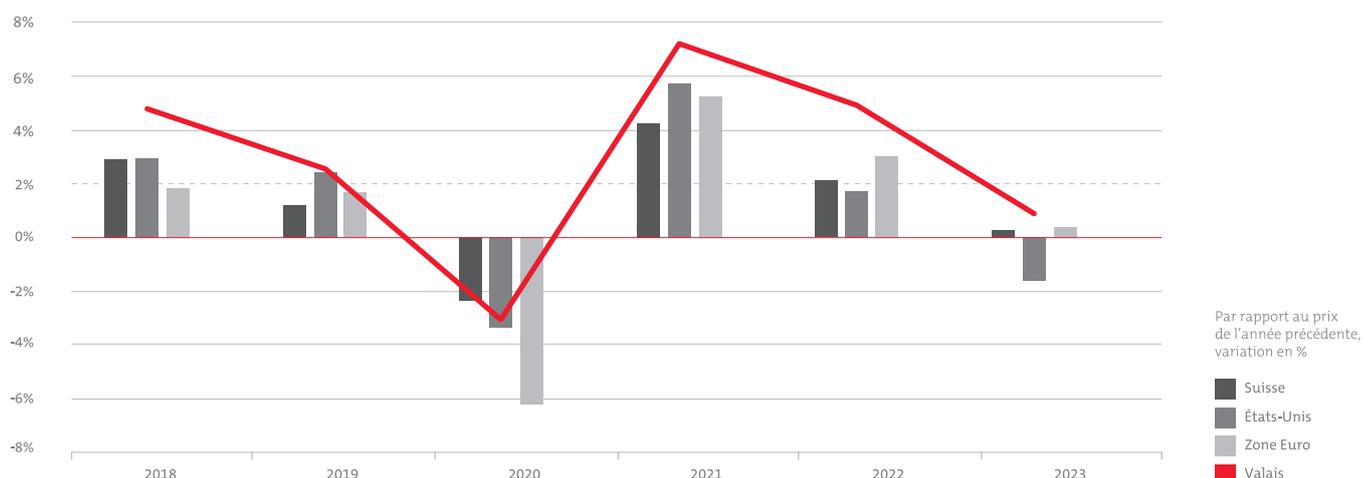


Flambée des coûts de l'énergie pour l'agriculture en Suisse pour la période 2021-2022



Évolution du produit intérieur brut réel

Source: BAK Economics, OEF



“L’agriculture valaisanne progresse de 25% par rapport à 2021.”

La viticulture encave quelque 39 millions de litres de vin. Le millésime réapprovisionne les stocks décimés par la modestie des vendanges 2020 et 2021.

Le secteur des fruits et légumes connaît une année moyenne. La production d’abricots atteint 8 millions de kilos. Le printemps chaud a intensifié l’éclaircissage des pommiers qui ne délivrent que les 2/3 d’une récolte normale. Les poires et les baies s’inscrivent dans la moyenne décennale. La culture maraîchère a peu souffert de la sécheresse estivale.

La culture des champs s’est aussi adaptée aux restrictions d’eau. Les moissons se sont bien déroulées et les cultures d’automne affichent des rendements dans la moyenne décennale.

La production animale en Valais maintient ses volumes de production.

La valeur totale de l’agriculture valaisanne est évaluée à environ 320 millions de francs. S’y ajoutent 127 millions de francs de contributions publiques pour les prestations non marchandes d’intérêt général fournies par les PME agricoles.



Pierre-Yves Felley
Directeur de la Chambre valaisanne d’agriculture

Secteur secondaire

En 2021, le secteur secondaire croît de nouveau après une forte baisse de la valeur ajoutée durant la première année de la pandémie. Grâce aux effets de rattrapage et à la bonne santé de l’industrie chimie-pharmaceutique, le secteur secondaire a progressé de 17.6% en 2021 dans le canton du Valais. L’industrie des biens d’investissement a également pu regagner beaucoup de terrain grâce à la reprise de la conjoncture mondiale.

Pour l’année en cours, BAK Economics s’attend à une forte croissance du secteur secondaire (+6.7%). Le secteur chimie-pharmaceutique, malgré une croissance plus faible qu’en 2021, devrait rester la locomotive du secteur (+13.9%).

L’année prochaine, le secteur secondaire perdra un peu de son élan, mais devrait tout de même croître de 1.3 %. La prévision la plus négative concerne le secteur de l’énergie et de l’eau, qui sera particulièrement touché par la hausse des prix de l’énergie.

Industrie chimie-pharmaceutique

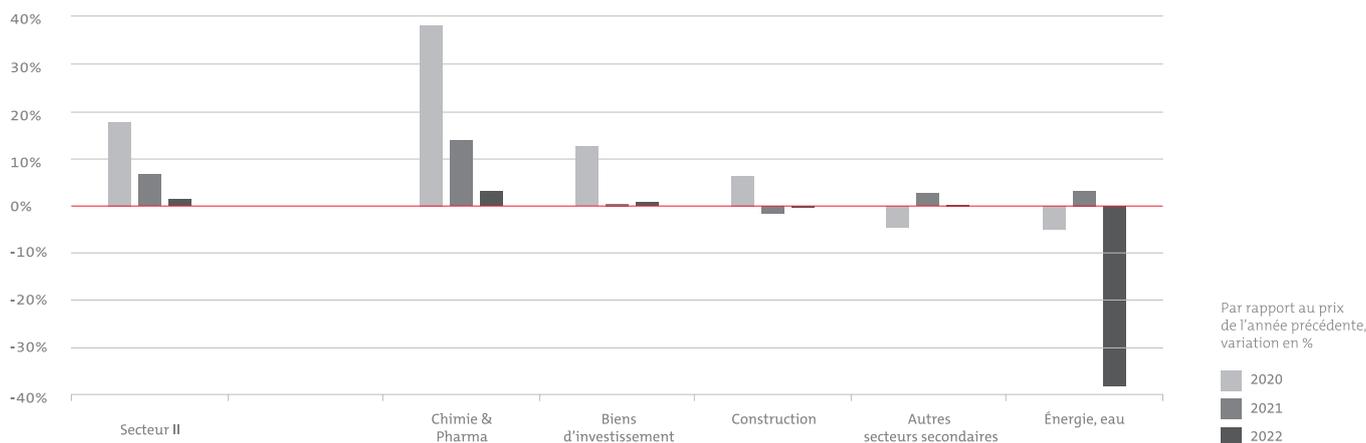
L’industrie chimie-pharmaceutique a connu une année 2021 réjouissante et a tiré la croissance globale vers le haut. Cela est principalement dû à la mise en service des usines Lonza à Viège. En raison de l’augmentation de la production ainsi que d’une solide assise de la demande mondiale, BAK Economics attend une croissance de 13.9% de la branche malgré la hausse des prix et les incertitudes en 2022. L’année prochaine, la dynamique s’affaiblira probablement, mais restera positive avec un taux de croissance de 2.9%.

Biens d’investissement

Après une année 2020 difficile en raison de la pandémie, l’industrie des biens d’investissement s’est bien redressée en 2021. Les goulets d’étranglement persistants n’ont pas entraîné de pertes importantes. La campagne de vaccination se poursuit à l’échelle mondiale ce qui a donné confiance aux marchés, de sorte que les investissements ont à nouveau augmenté. La valeur ajoutée brute a dès lors fortement augmenté de 12.7%. La reprise de l’industrie des biens d’investissement a été principalement portée par la transformation de l’aluminium, dont les exportations ont

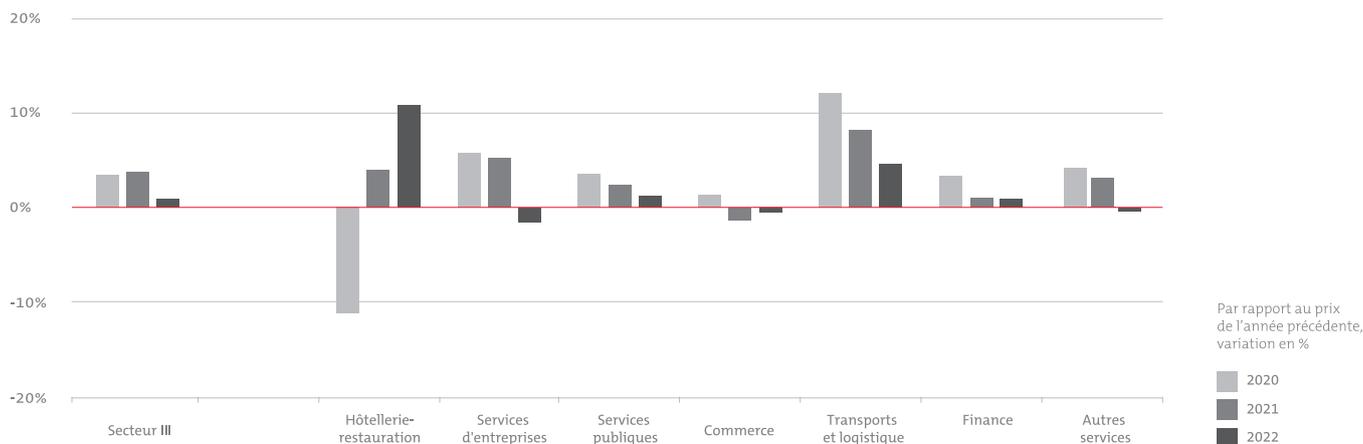
Évolution du produit intérieur brut dans le secteur secondaire

Source: BAK Economics



Évolution du produit intérieur brut dans le secteur tertiaire

Source: BAK Economics



augmenté d'un tiers par rapport à l'année précédente. L'incertitude qui règne actuellement dans le contexte mondial a des répercussions sur ce secteur, notamment en raison d'une possible baisse des investissements et d'un éventuel recul des exportations dû à l'inflation. C'est pourquoi BAK Economics prévoit une croissance très faible pour 2022 et 2023, respectivement de 0.5% et 0.9%.

Construction

Le secteur de la construction a également enregistré une croissance de la valeur ajoutée de 6.5% en 2021. La somme (en CHF) de toutes les demandes de permis de construire a augmenté de 44% par rapport à 2020, ce qui devrait conduire à une augmentation constante de l'activité du secteur. BAK Economics prévoit en revanche un léger recul de la valeur ajoutée de 1.6% pour 2022 et de 0.4% pour 2023.

Secteur tertiaire

Bien que l'année 2021 soit restée marquée par les mesures sanitaires, la situation s'est améliorée dans le secteur tertiaire. La valeur ajoutée des branches de service dans le canton du Valais a augmenté de 3.4%. Grâce à des conditions de voyage moins restrictives, le tourisme a repris des forces, ce qui s'est surtout manifesté dans la branche des transports. En revanche, l'hôtellerie-restauration n'a pas encore pu montrer une véritable reprise, mais elle se développera cette année de manière plus dynamique que les autres branches des services. BAK Economics prévoit pour l'année en cours une croissance de la valeur ajoutée du secteur des services de 3.7%. Malgré une dynamique de croissance plus faible, on s'attend également à un taux de croissance positif pour l'année 2023 (+0.8%).

Hôtellerie-restauration

Après une nette diminution des arrivées de touristes en 2020, l'année 2021 n'a pas connu l'élan de reprise espéré malgré une augmentation de 9% du nombre de nuitées. Toujours en 2021, la valeur ajoutée de l'hôtellerie-restauration a continué d'être affectée par la pandémie et a reculé de 11.1%. Cela s'explique par les mesures sanitaires toujours en vigueur en Suisse et à l'étranger. Au cours des premier et deuxième semestres 2022, le nombre de nuitées a continué d'augmenter par rapport aux mêmes semestres 2021, respectivement de 47.8% et 30%. Cela se répercute positivement sur les prévisions pour l'année en cours, qui prévoient une augmentation de la valeur ajoutée de l'hôtellerie-restauration de 30.8%. Une croissance de 10.7% est également attendue pour 2023.

Commerce

Au cours de la deuxième année de pandémie, le commerce du canton du Valais a également fait preuve de résilience et a enregistré une croissance de 1.4% en 2021. De nombreux touristes suisses ont continué à visiter le canton du Valais, ce qui se répercute toujours positivement sur le commerce de détail. Cette année, on devrait toutefois assister à un recul de la valeur ajoutée. D'une part, parce que le commerce de gros est freiné par les difficultés d'approvisionnement et les incertitudes mondiales. D'autre part, pendant la pandémie, les habitudes de consommation étaient davantage tournées vers le commerce de détail. Comme l'effet du COVID s'estompe, la consommation se tourne à nouveau vers des services à l'extérieur. Cette année, BAK Economics prévoit une diminution de la valeur ajoutée du commerce (-1.3%). Cette dynamique est également attendue pour l'année 2023, où l'on s'attend toutefois à une baisse moins importante qu'en 2022 (-0.5%).

L'économie valaisanne tire son épingle du jeu !

Malgré un contexte global difficile et une mise à l'épreuve de la conjoncture internationale actuelle, l'économie valaisanne a su valoriser ses atouts. Pour la deuxième année consécutive, le PIB réel valaisan est supérieur à la moyenne suisse. Une situation rendue possible grâce à un atout majeur joué par notre canton : l'innovation.

Après une croissance en 2021 et une amélioration de la conjoncture mondiale, le secteur secondaire a nettement progressé en Valais. Véritable figure de proue de l'économie cantonale, l'industrie chimie-pharmaceutique tire la croissance globale vers le haut cette année encore. Avec la mise en service de nouvelles installations à Viège, des industries telles que la Lonza ont renforcé leurs activités de production en 2021 et montrent ainsi l'exemple.

Avec la mise en service cet été de la centrale de pompage-turbinage de Nant de Drance, le Valais a encore une fois démontré la volonté d'aller de l'avant en matière de durabilité. Cette batterie géante assure donc la stabilité du réseau électrique pour mieux répondre aux pics quotidiens de consommation. Un atout majeur pour le canton en cette année de crise énergétique. Tout comme nos barrages qui produisent presque 20% de l'énergie consommée en Suisse.

Et pour compléter ce podium, il ne manquait plus qu'à notre palmarès cantonal le système de chauffage inédit développé par le Campus Energypolis. Chauffer et refroidir des quartiers, voire des villes entières, grâce au CO2, pourrait donner un coup d'accélérateur dans le domaine de la transition énergétique.

Le Valais s'en sort avec brio dans cette situation économique mondiale fragilisée. Avec beaucoup de résilience, l'économie valaisanne s'est rétablie de son année 2020. En plus des bons résultats dans les domaines de l'innovation, de la recherche et de l'énergie, le quasi plein-emploi complète ce trio de tête d'un Valais économique en constante évolution. Soutenu par le monde de la finance et de l'économie, notre canton a su saisir les rares opportunités offertes ces dernières années pour mettre en avant son savoir-faire et son dynamisme. 🚀



Oliver Schnyder
Président de la Direction
générale Banque Cantonale
du Valais

